# DERNIER PRODUCTEUR D'ÉVENTAILS

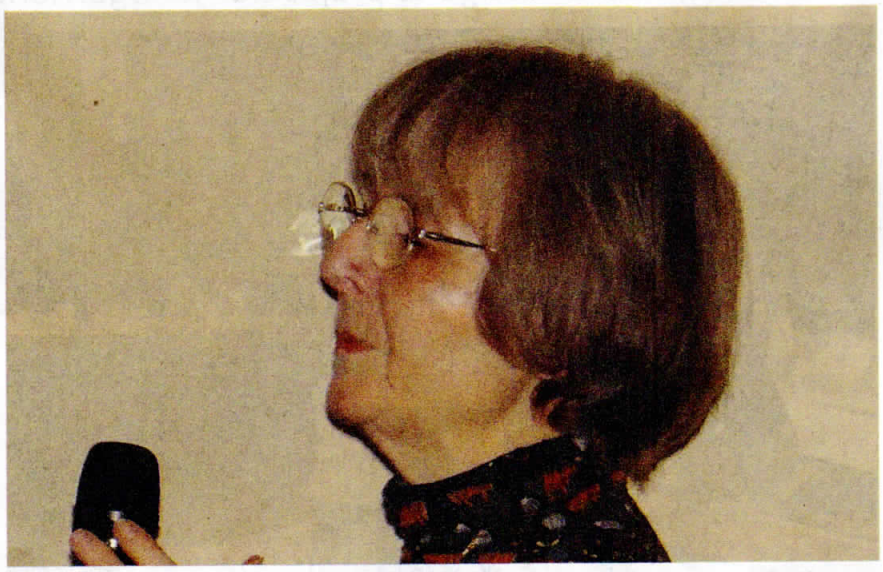
## Anne, l'héritière du savoir de Ste Geneviève

**ARTISANAT D'ART** Le saviez-vous, le dernier atelier de fabrications d'éventails en France est basé à Paris. Anne Hoquet a succédé à son père Hervé qui avait ouvert son atelier à Sainte-Geneviève.

En 1876, à Sainte-Geneviève dans l'Oise, berceau de la tabletterie, Joseph Hoguet crée son atelier de montures d'éventails Cette monture était fabriquée dans ce département en raison de sa proximité avec la fourniture de nacre et d'ivoire à travers les ports du Havre et de Dieppe étaient également travaillés d'autres matériaux précieux.... Ils étaient façonnés, sculptés puis la partie haute de la monture était décorée et montée par les éventaillistes Parisiens, également chargés de la vente.

### DE SAINTE-GENEVIÈVE, HERVÉ HOQUET RACHÈTE UNE MAISON PRESTIGIEUSE À PARIS

La famille Hoguet a perpétué la fabrication d'éventails en y ajoutant les accessoires de mode pour la haute couture, la bijouterie et la tabletterie d'art. En 1960, Hervé Hoguet a acheté le fond d'une des plus prestigieuses maisons d'éventails à Paris. Ainsi les deux métiers ont été réunis, le tabletier et l'éventailliste. Les thèmes mythologiques, des scènes galantes..., des dentelles au point, à l'aiguille ou au fuseau, des organzas, des paillettes et des plumes, venaient décorer les instruments préparés à Ste Geneviève.



*Anne Hoquet est revenue sur la fabrication des éventails à l'atelier de Ste-Geneviève et aujourd'hui, à Paris. Elle compte sur la Haute couture pour sauver ce savoir-faire.*

Bien que la demande d'éventails soit en chute libre, la maison de Paris a subsisté grâce au travail de tabletterie et à la création de bijoux dans l'atelier de Sainte Geneviève. L'une des filles d'Hervé Hoguet, Anne, confectionne dans l'atelier parisien des éventails pour l'Opéra, le théâtre, le cinéma et la Haute couture. Elle effectue également des travaux de restauration d'éventails pour la France entière. Nommée Maître d'art en 1994, elle forme régulièrement des élèves pour leur transmettre son savoir-faire. Son atelier et son métier font l'objet de nombreux articles. Elle poursuit dans la plus pure tradition familiale la réalisation de nouvelles créations et anime le musée de l'éventail.

### LA HAUTE-COUTURE POUR SAUVER L'ÉVENTAIL

Ce samedi 30 mars, elle donnait à Ste Geneviève une conférence sur l'éventail que près d'une centaine de personnes sont venues suivre avec beaucoup d'intérêt. L'occasion d'évoquer l'histoire au travers d'objets du quotidien, la technique et son évolution dans la description de la conception de la fabrication et les petites histoires qui font la grande et ravissent les amateurs. Sur place, une vitrine exposait des exemples et des concepts auxquels il était fait référence dans l'exposé de Mme Hoguet, qui a retracé l'histoire de l'éventail des origines (la domestication du feu par l'homme).
Aujourd'hui, la Haute Couture entretient un espoir de renouveau. En France l'atelier Anne Hoguet est le dernier producteur spécialisé dans l'éventail haut de gamme.

## De l'Egypte à la Haute couture, l'éventail renaît

**MODE/ HISTOIRE**

Né en Egypte du désir de protéger le souverain des mouches qui envahissaient le sud de la Méditerranée, passé par la Chine et l'Inde, chez les Romains, il a fait partie intégrante de la toilette des femmes.
Les Japonais inventeront au VIIe siècle l'éventail pliant, en 1540 les portugais rentrant du Japon vont répandre l'éventail en Europe. L'Italie, puis Catherine de Médicis le mirent en vogue à la cour de France.
Mais ce n'est que vers 1600 que la mode s'imposera. Sous Louis XIV et grâce à Colbert fut instituée la corporation des éventaillistes. Durant le XIXe siècle, la France est le seul pays producteur en occident et différencie ses styles en fonction des pays destinataires.

**La fin des guerres marque la fin des éventails**

La fin du XIXe voit se développer le marché publicitaire et des éventails cotillons en très grande série. Début XXe les éventails de plumes occupent un temps le devant de la scène, ainsi que de très belles feuilles peintes sur soie. Cependant, la première Guerre Mondiale, puis la seconde, verront la fin du règne de l'éventail pour des raisons économiques et de changements de mode.

## La commune fête ses aînés

**HERMES**

*Le 26 mars après midi avait lieu le repas des aînés hermois. 200 personnes sont venues passer un après-midi de détente dans une ambiance très cabaret, grâce au talent de Sylvain et Myriam et de leur troupe.*

## Le tableau de Clovis va retrouver sa place

**PONCHON**

Excellente nouvelle samedi lors de la 45e assemblée générale de l'AHCP : Le « feuilleton » du « baptême de Clovis par St Rémi, évêque de Reims, en 496 » devrait enfin aboutir et le tableau retrouver sa place au sein de l'église St Remi de Ponchon. C'est ce qu'a annoncé Geneviève Joyot, présidente de l'association lors de cette manifestation qui avait réuni un nombre conséquent de personnes (plus de 70), forte d'une centaine d'adhérents et de sympathisants.
En effet après avoir évoqué les actions passées et futures et laissé Anne Monnehay présenter le bilan financier, lui aussi positif, la présidente a signifié que la dernière ligne droite était présentement parcourue par cette œuvre picturale de l'église St Remi.
Elle en a dressé un rapide historique : c'est en effet en mars 2016 qu'il a été établi un devis pour la restauration de cette œuvre, par une restauratrice agréée par les musées de France, pour une somme de 4 300 €. Après avoir pensé faire appel à la fondation du patrimoine, devant la complexité du dossier à monter, l'association avait décidé d'assumer elle-même la restauration, et de lancer une souscription qui a récolté 3 400 €. Commande fut donc passée, mais le tableau n'a pu être examiné à fond « qu'après son arrivée à l'atelier de restauration, et là, surprise, les dégâts étaient largement plus importants qu'ils n'apparaissaient à première vue lorsqu'il était accroché dans l'église. D'où l'établissement d'un second devis, cette fois de 8 570 €... L'AHCP avait réussi à mettre de côté, pour cette action, une somme de 4 063 €, en y ajoutant les 3 400 de la souscription, elle disposait de 7 463 €. Il manque donc encore a ce jour, 1 110 €. Mais comme l'espère la présidente, il reste un mois pour régler le problème et Clovis, toiletté, devrait revenir à Ponchon début mai, pour reprendre sa place dans l'église, enfin à une place un peu différente, dans la nef, afin d'être mieux vu des visiteurs. Le projet suivant consistera à offrir un cadre en bois au tableau.

*Plus que 1 100 € à payer pour le tableau du baptême de Clovis qui reviendra dans l'église.*